

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 3 AVRIL 2026 – 20H

Passion selon saint Matthieu Johann Sebastian Bach



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Passion selon saint Matthieu

Johann Sebastian Bach

Première partie

DURÉE : ENVIRON 1H10.

ENTRACTE

Seconde partie

DURÉE : ENVIRON 1H35.

Pygmalion – chœur et orchestre

Chœur d'enfants et de jeunes de l'Orchestre de Paris

Raphaël Pichon, direction

Julian Prégardien, Évangéliste

Stéphane Degout, Jésus, basse 1

Julie Roset, Uxor Pilati, soprano 1
Marilys de Villoutreys, Ancilla I, soprano 2
Lucile Richardot, alto 1
Paul-Antoine Bénos-Djian, Testis I, alto 2
Laurence Kilsby, ténor 1
Zachary Wilder, Testis II, ténor 2
Christian Immler, Pilate, Caïphe et basse 2

Ilia Mazurov, Judas
Paul-Emile Burgevin, Petrus, Pontifex I
Geoffroy Buffière, Pontifex II
Armelle Cardot, Ancilla II

Richard Wilberforce, chef de chœur
Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo, Brigitte Coppola et Evann Loget-Raymond,
chefs de chœur associés

Sébastien Böhm, création lumières

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 23H15.

Une séance de dédicace avec Raphaël Pichon aura lieu à l'issue du concert.

L'œuvre

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Matthäus-Passion [Passion selon saint Matthieu] BWV 244

Composition : 1727.

Livret : Picander.

Création : le 11 avril 1727, jour du Vendredi saint, à Leipzig.

Durée : environ 160 minutes.

PREMIÈRE PARTIE

- I. **Chœur d'introduction.** „Kommt, ihr Töchter, helft mir klagen“
- II. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Jésus*). „Da Jesus diese Rede vollendet hatte“
- III. **Choral.** „Herzliebster Jesu, was hast du verbrochen“
- IV. **Récitatif** (*l'Évangéliste, chœur*). „Da versammelten sich die Hohenpriester“
- V. **Récitatif** (*alto*). „Du lieber Heiland du“
- VI. **Air** (*alto*). „Buß und Reu knirscht das Sündenherz entzwei“
- VII. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Judas*). „Da ging hin der Zwölfen einer“
- VIII. **Aria** (*soprano*). „Blute nur, du liebes Herz!“
- IX. **Récitatif** (*l'Évangéliste et chœur*). „Aber am ersten Tage der süßen Brot“
- X. **Choral.** „Ich bin's, ich sollte büßen“
- XI. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Jésus et Judas*). „Er antwortete und sprach“
- XII. **Récitatif** (*soprano*). „Wie wohl mein Herz in Tränen schwimmt“
- XIII. **Aria** (*soprano*). „Ich will dir mein Herze schenken“
- XIV. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Jésus*). „Und da sie den Lobgesang gesprochen hatten“
- XV. **Choral.** „Erkenne mich, mein Hüter“
- XVI. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Pierre, Jésus*). „Petrus aber antwortete und sprach zu ihm“
- XVII. **Choral.** „Ich will hier bei dir stehen“
- XVIII. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Jésus*). „Da kam Jesus mit ihnen zu einem Hofe, der hieß Gethsemane“
- XIX. **Récitatif** (*ténor*) **et choral.** „O Schmerz!“
- XX. **Aria** (*ténor*) **et chœur.** „Ich will bei meinem Jesu wachen“
- XXI. **Récitatif** (*l'Évangéliste*). „Und ging hin ein wenig“
- XXII. **Récitatif** (*basse*). „Der Heiland fällt vor seinem Vater nieder“
- XXIII. **Aria** (*basse*). „Gerne will ich mich bequemen“
- XXVIII. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Jésus*). „Und siehe, einer aus denen, die mit Jesu waren“
- XXIX. **Choral.** „O Mensch, bewein dein Sünde groß“

SECONDE PARTIE

- XXX. **Aria** (*alto*) **et chœur**. „Ach, nun ist mein Jesus hin!“
- XXXI. **Récitatif** (*l'Évangéliste*). „Die aber Jesum gegriffen hatten“
- XXXII. **Choral**. „Mir hat die Welt trüglich gericht“
- XXXIII. **Récitatif** (*l'Évangéliste, les Témoins, le Grand-Prêtre*). „Und wiewohl viel falsche Zeugen herzutraten“
- XXXIV. **Récitatif** (*ténor*). „Mein Jesus schweigt“
- XXXV. **Aria** (*ténor*). „Geduld, wenn mich falsche Zungen stechen!“
- XXXVI. **Choral** (*l'Évangéliste, le Grand-Prêtre, Jésus, chœur*). „Und der Hohenpriester antwortete und sprach zu ihm“
- XXXVII. **Choral**. „Wer hat dich so geschlagen“
- XXXVIII. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Pierre, chœur*). „Petrus aber saß draußen im Palast“
- XXXIX. **Aria** (*alto*). „Erbarme dich“
- XL. **Choral**. „Bin ich gleich von dir gewichen“
- XLI. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Judas*). „Des Morgens aber hielten alle Hohenpriester“
- XLII. **Aria** (*basse*). „Gebt mir meinen Jesus wieder!“
- XLIII. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Pilate, Jésus*). „Sie hielten aber einen Rat“
- XLIV. **Choral**. „Befieh du deine Wege“
- XLV. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Pilate*). „Auf das Fest aber hatte der Landpfleger Gewohnheit“
- XLVI. **Choral**. „Wie wunderbarlich ist doch diese Strafe!“
- XLVII. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Pilate*). „Der Landpfleger sagte“
- XLVIII. **Récitatif** (*soprano*). „Er hat uns allen wohlgetan“
- XLIX. **Aria** (*soprano*). „Aus Liebe will mein Heiland sterben“
- L. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Pilate, chœur*). „Sie schrieten aber noch mehr und sprachen“
- LI. **Récitatif** (*alto*). „Erbarm es Gott!“
- LII. **Aria** (*alto*). „Können Tränen meiner Wangen“
- LIII. **Récitatif** (*l'Évangéliste, chœur*). „Da nahmen die Kriegsknechte“
- LIV. **Choral**. „O Haupt voll Blut und Wunden“
- LV. **Récitatif** (*l'Évangéliste*). „Und da sie ihn verspottet hatten“
- LVI. **Récitatif** (*basse*). „Ja freilich will in uns das Fleisch und Blut“
- LVII. **Aria** (*basse*). „Komm, süßes Kreuz“
- LVIII. **Récitatif** (*l'Évangéliste, chœur*). „Und da sie an die Stätte kamen mit Namen Golgatha“
- LIX. **Récitatif** (*alto*). „Ach, Golgatha, unsel'ges Golgatha!“
- LX. **Aria** (*alto*) **et chœur**. „Sehet, Jesus hat die Hand“
- LXI. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Jésus, chœur*). „Und von der sechsten Stunde“
- LXII. **Choral**. „Wenn ich einmal soll scheiden“

LXIII. **Récitatif** (*l'Évangéliste, chœur*). „Und siehe da, der Vorhang im Tempel zerriß“

LXIV. **Récitatif** (*basse*). „Am Abend, da es kühle war“

LXV. **Aria** (*basse*). „Mache dich, mein Herze, rein“

LXVI. **Récitatif** (*l'Évangéliste, Pilate, chœur*). „Und Joseph nahm den Leib“

LXVII. **Récitatif** (*basse, ténor, alto, soprano*) **et chœur**. „Nun ist der Herr zur Ruh gebracht“

LXVIII. **Chœur final**. „Wir setzen uns mit Tränen nieder“

“
Une véritable
mise en espace
entre deux
groupes de
musiciens,
stéréophonie
sonore
et spirituelle.

C'était une tradition nouvellement établie à Leipzig que de faire exécuter un oratorio de la Passion le Vendredi saint à l'office de vêpres, en alternance dans l'une ou l'autre des deux églises principales de la ville, Saint-Nicolas et Saint-Thomas. Cet office était fort long, puisqu'une très ample homélie intervenait entre les deux parties de l'oratorio, et qu'en plus l'on exécutait des motets et l'on faisait chanter des chorals. Ce Vendredi saint 11 avril 1727, c'est à Saint-Thomas que Bach présente pour la première fois sa *Passion selon saint Matthieu*, qu'il

redonnera à trois reprises, en 1729, 1736 et 1742. Et toujours en l'église Saint-Thomas, puisqu'il y avait alors au-dessus du chœur une petite tribune avec un orgue en plus de la grande tribune du fond de l'église, ce qui lui permettait d'organiser une véritable mise en espace entre deux groupes de musiciens, stéréophonie sonore et spirituelle.

Avec son librettiste Picander, il a choisi de commencer le récit sacré au dernier repas du Christ avec ses disciples et à l'institution de l'eucharistie. La première partie s'achèvera avec l'arrestation de Jésus à Gethsémani et la dispersion des disciples ; quant à la seconde partie, elle mène de la comparution devant le grand-prêtre, Caïphe, jusqu'à la mise au tombeau. Comme dans les oratorios du temps, dont elle constitue l'archétype, l'organisation musicale de la *Passion selon saint Matthieu* est bien celle de l'*opera seria* italien de l'époque. Un récitatif, *secco* ou accompagné, assure la narration historique et

fait avancer l'action jusqu'à ces moments de concentration dans l'intensité dramatique où il faut en libérer les affects dans des airs, prendre le temps d'un commentaire de la situation et d'une réflexion personnelle. Mais à bien y regarder, cette organisation formelle apparaît beaucoup plus subtile et diversifiée que celle des ouvrages lyriques de l'époque, dont elle dépasse de très loin le schéma souvent banal.

En guise d'ouverture, ce sont tous les chrétiens, personnifiés par les filles de Sion, c'est-à-dire les membres de l'Église, qui sont appelés à pleurer sur le drame de l'innocent mis à mort, serein et patient, drame de l'Agneau immolé en raison même des fautes des hommes. D'une tribune à l'autre, aux deux extrémités des fidèles dans la nef, comme des confins de l'univers, ceux-ci sont invités à la prière dont les accents se développent au-dessus de leur tête, emplissant un espace dont les limites se trouvent d'un coup abolies. Et tandis que s'interpellent les âmes de la collectivité ecclésiale de tous les temps devant celui qui va être mis en croix, voici que s'élève en valeurs éfiriées, au-dessus encore des deux ensembles vocaux, en une angélique neuvième voix, le choral annonçant le sacrifice rédempteur qui s'apprête, l'*Agnus Dei* allemand, « O Lamm Gottes unschuldi » (« Ô innocent Agneau de Dieu ! »).

« En vérité, je vous le dis : l'un de vous me trahira. » Terribles paroles ! Témoin, l'évangéliste Matthieu en fait le récit dans le débit parlé du *recitativo secco*. Le Christ prend alors la parole, voix de basse, évidemment, la *vox Christi* du code baroque. Ni prophétique ni menaçante, mais empreinte d'une profonde solennité en ce douloureux accomplissement des Écritures, et baignée dans la lumière de longues tenues des violons et de l'alto sur le *continuo*, auréole sonore entourant son visage. « Serait-ce moi, Seigneur ? » : en cinq mesures d'un *fugato* violent, extrêmement serré, les apôtres se sont écriés. Écoutez bien : onze fois la question affolée a jailli, et pas douze. Judas seul s'en dispense, et pour cause. Et tandis que dans l'angoisse nous attendons la suite du récit, Bach, comme il aime à le faire en dramaturge accompli, interrompt la narration pour nous inciter à méditer. Dans la douceur de *la* bémol majeur, c'est l'Église universelle qui s'exprime dans la mélodie du vieux choral : « C'est moi. » Le coupable, c'est moi. Le récit peut alors reprendre : « Celui qui a mis avec moi la main au plat, c'est lui qui me trahira. » Judas, démasqué : « Serait-ce moi, Maître ? » ; l'harmonie s'effondre : « Tu l'as dit. » Dans une intense gravité, le mouvement s'anime. Le Christ prononce alors les paroles essentielles, instituant l'eucharistie, où culmine la première partie de la *Passion*. Quelques instants,

musicalement détachés de tout le reste, ni récitatif ni *arioso*, que les cordes et l'orgue ne cessent d'illuminer d'une lueur irradiante.

Entouré des scribes et des anciens, le grand-prêtre a questionné Jésus. L'affirmation de sa divinité fait crier au blasphème et le voue à la mort, mais seul le gouverneur romain Ponce Pilate peut prononcer la condamnation. Le matin venu, on fait comparaître Jésus qui ne répond rien. Très embarrassé, Pilate s'en remet au peuple pour exercer le droit de grâce en lui donnant le choix : envers un fameux bandit nommé Barrabas ou envers ce Jésus « qu'on appelle le Christ ». Et la foule des accusateurs, qui ne s'était pas encore manifestée, répond en hurlant « Barrabas ! » avec une extrême violence, sur un accord de septième diminuée. Que faire de Jésus ? « Qu'il soit crucifié ! » En un mouvement fugué de huit mesures seulement, les deux chœurs prononcent la sentence. Le tout n'aura duré que quelques dizaines de secondes à peine.

Insulté, Jésus monte au Golgotha lourdement chargé de l'infamant instrument de son supplice. De quelle souffrance se charge alors l'*arioso* d'alto, escorté de deux hautbois *da caccia*, « Ah ! Golgotha, funeste Golgotha ! », tandis que les violoncelles en *pizzicato* stylisent la cloche des trépassés... Et le récit reprend, une fois encore, avec les ténèbres qui couvrent la terre, les dernières paroles, la mort – et le choral de la *Passion*, à nouveau. C'est alors le voile du Temple qui se déchire, le fracas du tremblement de terre, les rochers qui se fendent. De l'opéra à l'état pur.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Bientôt, tout sera achevé. On a roulé la pierre. Jésus est à présent au tombeau, la couche d'où il resurgira dans la gloire. Le récit évangélique a pris fin. À l'Église tout entière de conclure, désormais, ce que dans un instant elle va faire par le chœur final. Mais entre-temps, dans un geste d'une infinie tendresse, elle chante tout simplement un doux et familier « Bonne nuit » à celui qui repose au soir de l'indicible drame, avant de ressusciter. Du grave à l'aigu, de la Terre vers le Ciel, incarnant la totalité de la Création, les quatre voix tour à tour s'élèvent. La basse, d'abord, évocation du Christ porté vers son repos, puis, dans un irrésistible mouvement ascensionnel, le ténor du pécheur espérant, l'alto de l'âme affligée, le soprano, enfin, âme heureuse pour l'action de grâce adressée au rédempteur. Après chaque intervention, le chœur répète « Mon Jésus, bonne nuit ! » Nuit de la mort, mais d'une mort dont tout luthérien sait qu'elle n'est autre chose que le sommeil qui précède le réveil pour une nouvelle naissance, la naissance à la vie surnaturelle et éternelle, dans la lumière de Dieu. Pure invention de Bach, cette invocation à la paix de la nuit qui referme le Livre en un ultime morceau choral. Et au lieu de l'action de grâce que ce chœur a prise en charge, un grand épilogue rassemble toute la communauté chrétienne pour pleurer. Après tout ce qui vient de se produire, on ne peut plus que dire « Repose en paix », dans l'accablement et la désolation. Et le second chœur ne peut que répondre en un écho affligé : « Ruhe sanfte, sanfte Ruh' ! » (« Repose doucement, doucement repose ! »)

Gilles Cantagrel

Le compositeur Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... Il y découvre

également la musique italienne. En 1723, il est nommé cantor de l'école Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, elle a nourri toute l'histoire de la musique.

Les interprètes

Julian Prégardien

Né à Francfort, Julian Prégardien reçoit sa première formation musicale au sein de la chorale de la cathédrale de Limburg. Après ses études à Freiburg et à l'académie du Festival d'Aix-en-Provence, il rejoint l'Ensemble de l'Opéra de Francfort. Il s'impose aujourd'hui comme l'une des figures majeures de la nouvelle génération. En 2023, pour le bicentenaire de *Die schöne Müllerin* de Schubert, il interprète ce chef-d'œuvre dans différents lieux à Vienne, expérience qui l'amène à fonder le festival Liedstadt, inauguré à Hambourg en 2024 et désormais présent à Weimar, Berlin, Leipzig et Salzbourg. En 2018, Julian Prégardien fait ses débuts au Festival de Salzbourg dans le rôle de Narraboth (*Salomé*/Strauss) avec le Wiener Philharmoniker sous la direction de Franz Welser-Möst. Très présent sur la scène internationale, il se produit avec le Concentus Musicus, le Cleveland Orchestra, l'Orchestra of St. Luke's, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise sous la direction de Sir John Eliot

Gardiner et Riccardo Muti, le Tonhalle-Orchester Zürich dirigé par Alondra de la Parra... Artiste Étoile du Mozartfest de Wurtzbourg en 2019, il est Artiste en résidence au Wiener Konzerthaus pour 2025-26. Il y donnera des récitals avec Sir Andrés Schiff, des concerts avec le Wiener Symphoniker et l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne, ainsi qu'une série intitulée « Schubert pour tous ». Parmi ses autres projets figurent la *Messe en si mineur* de Bach avec le Gewandhausorchester, l'*Oratorio de Noël* avec le Balthasar Neumann Ensemble et le Budapest Festival Orchestra sous Iván Fischer, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec le Wiener Symphoniker, des concerts avec Christoph Prégardien et le Freiburger Barockorchester, *Les Saisons* de Haydn avec le Gewandhausorchester... Il est professeur de chant de l'Université de musique et des arts de Munich et a été, jusqu'en 2024, directeur artistique de la Brentano Academy à Aschaffenburg.

Stéphane Degout

Stéphane Degout entame la saison 2025-26 avec le rôle de Wolfram (*Tannhäuser*) au Grand Théâtre de Genève ; il poursuit à l'Opéra de Zurich avec le Comte dans *Les Noces de Figaro*. Il donne également de nombreux

récitals et concerts, notamment avec l'ensemble Pygmalion, le London Philharmonic Orchestra, le Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre national de Montpellier et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Très attaché à la mélodie

française et au lied allemand, qu'il a travaillés sous la direction de Ruben Lifschitz, il donne des récitals dans toute l'Europe, accompagné par Alain Planès, Simon Lepper ou Cédric Tiberghien. Il a interprété les *Dichterliebe* avec Martha Argerich au Lausitz Festival. En concert, il a chanté à la Monnaie le *Requiem* de Fauré et les *Kindertotenlieder* de Mahler sous la direction d'Alain Altinoglu, ouvrages qu'il chante également avec l'Orchestre national de France sous la direction d'Emmanuel Krivine. Il a participé à de nombreuses créations. Citons au Royal Opera House de Covent Garden *The King*, un rôle écrit spécifiquement pour sa voix dans *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin (dont l'enregistrement fut nommé au Grammy Award dans

la catégorie meilleur enregistrement d'opéra) et le rôle de Michael dans *Festen* de Mark-Anthony Turnage. Sa vaste discographie comprend *Mein Traum* avec Raphaël Pichon et *La Bonne Chanson* avec Alain Planès (harmonia mundi). Stéphane Degout est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Il est Artiste lyrique de l'année (2012 et 2019) pour les Victoires de la musique classique. Il est désigné Personnalité musicale de l'année 2018 par l'Association professionnelle de la critique de théâtre, musique et danse et reçoit le titre de Meilleur chanteur de l'année 2022 dans le cadre des International Opera Awards. Il est maître en résidence de la section chant de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth.

Julie Roset

Formée au Conservatoire du Grand Avignon puis à la Haute École de musique de Genève, Julie Roset obtient un Artist Diploma à la Juilliard School en 2022. La soprano française remporte le Concours Laffont du Metropolitan Opera la même année, puis le premier prix Operalia en 2023 et est nommée Révélation Lyrique aux Victoires de la musique classique 2025. Ses prestations dans le rôle de Zémire (*Zémire et Azor*) à l'Opéra-Comique ont suscité un enthousiasme unanime. Elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans le rôle d'Amour (*Médée*) sous la direction de William Christie, puis rejoint Raphaël Pichon et Claus Guth dans *Samson* de Rameau

au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra-Comique. Elle incarne Euridice et La Musica (*L'Orfeo*) au Teatro Real de Madrid ainsi que *L'incoronazione di Poppea* au Festival d'Aix-en-Provence, dirigés par Leonardo García Alarcón. En 2025-26, elle fait ses débuts au Metropolitan Opera (Fiakermilli/*Arabella*), à l'Opéra-Comique (Sophie/*Werther*) et au Festival de Glyndebourne (Blonde/*Die Entführung aus dem Serail*). Elle rejoint l'Orchestre philharmonique de Rotterdam (Waldvogel/*Siegfried*) dirigé par Yannick Nézet-Séguin et interprète *Carmina Burana* avec l'Orchestre symphonique de Toronto. Son disque *M'a dit amour* (Alpha Classics), avec la pianiste

Susan Manoff, sera présenté à Paris, Prague, Nantes et Barcelone. Julie Roset a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris dans la *Symphonie n° 2* de Mahler sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, et au Festival de Pâques de Salzbourg. Elle enrichit son répertoire avec le *Messiah* de Haendel, le *Weihnachtsoratorium* de Bach, *Elijah* de Mendelssohn et *Die Schöpfung* de Haydn. En

version concertante, elle rejoint Adam Fischer et le Mozarteum Orchester au Festival de Salzbourg (*Tamiri/Il re pastore* et *Ismene/Mitridate, re di Ponto*). Elle entretient des liens durables avec Cappella Mediterranea, Le Concert de la Loge, Les Arts Florissants et Twelfth Night et enregistre avec son ensemble La Néréide.

Mailys de Villoutreys

Après quelques années de violon, la soprano Mailys de Villoutreys découvre le chant à la Maîtrise de Bretagne. Elle étudie ensuite au conservatoire de Rennes, puis se perfectionne au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans les classes d'Isabelle Guillaud et Alain Buet. Sa voix et son expressivité l'amènent rapidement à se spécialiser dans le répertoire baroque, qu'elle affectionne particulièrement. Elle se produit avec de nombreux ensembles renommés (Pygmalion, Les Musiciens du Louvre, Amarillis, Le Banquet Céleste, Les Folies françaises, Le Caravansérail, La Rêveuse, Les Surprises, Marguerite Louise, L'Escadron Volant de la Reine...). Intéressée par la création contemporaine, elle collabore avec plusieurs compositeurs, dont Gérard Pesson (*Trois Contes, La Double Coquette*), Ramon Lazkano (*Ravel* avec L'Instant Donné) et Antonio Juan-Marcos (*Paesaggi Corporei*, créé avec Les Folies françaises et enregistré avec le Brno Contemporary

Orchestra). Passionnée par la musique de chambre vocale, elle explore les possibilités du récital à travers plusieurs duos, abordant ainsi un large répertoire intimiste allant de la monodie accompagnée du XVII^e siècle à la musique contemporaine. Avec Clara Izambert-Jarry (harpe historique), elle s'attache à redonner vie à la romance du début du XIX^e siècle. Sa discographie s'est enrichie de deux nouveaux récitals : *Romances d'Empire* de Sophie Gail, en duo avec Clara Izambert (CVS), et *Judith et Sémélé* d'Élisabeth Jacquet de La Guerre avec l'ensemble Amarillis (Evidence Classics). Parmi ses récents projets, elle est Drusilla dans *L'incoronazione di Poppea* à l'Opéra de Rennes dans une mise en scène de Ted Huffman avec Le Banquet Céleste (Damien Guillon), interprète des cantates de Bach avec Pygmalion (Vienne, Bordeaux, Toulouse), et donne des récitals avec la harpiste Clara Izambert-Jarry (Avignon, Lielvārde en Lettonie).

Lucile Richardot

Madrigaliste autant que soliste, cette « baroqueuse » découvre le chant dans sa ville d'Épinal. Formée à la Maîtrise de Notre-Dame, puis au Conservatoire à rayonnement régional de Paris en musique ancienne, elle embrasse toutes les époques et tous les styles musicaux. Elle a chanté avec Il Seminario Musicale, Le Poème Harmonique, Les Paladins, Solistes XXI, l'Ensemble Intercontemporain, Het Collectief, Il Giardino Armonico, Le Concert de la Loge, l'Orchestre national de France, et régulièrement avec Correspondances, Pygmalion, Les Arts Florissants, Acte 6. Elle conçoit des récitals avec les clavecinistes Jean-Luc Ho et Philippe Grisvard, et avec les pianistes Anne de Fornel et Adam Laloum. Invitée sur les scènes de Rotterdam, Toronto, Londres, Amsterdam, Prague, Hambourg, Madrid ou Boston, habitée de l'Opéra de Rouen, de l'Opéra-Comique, du Théâtre des Champs-Élysées, du Festival d'Aix, elle est applaudie à la Fenice de Venise, au Carnegie Hall de New York, à la Scala de Milan. Elle est la Messagiera, Penelope, Arnalta, Junon, Sorceress et Spirit,

Cornelia, mais aussi Geneviève chez Debussy, Gertrude chez Ambroise Thomas, Mescalina chez Ligeti, Madame de Croissy des *Dialogues des Carmélites* de Poulenc. Elle aborde Mahler, Berlioz, Stravinski et Poulenc avec délectation, notamment sous la baguette de Sir John Eliot Gardiner, François-Xavier Roth, Reinbert de Leeuw, Susanna Mälkki, et les grandes pages baroques auprès de Paul Agnew, Philippe Jaroussky, Raphaël Pichon et Sébastien Daucé. Son disque solo, *Perpetual Night*, paru en 2018 avec Correspondances chez harmonia mundi, a nourri le spectacle *Songs* mis en scène par Samuel Achache. Elle a enregistré en 2021 *Berio To Sing* avec Les Cris de Paris et, en 2023, a proposé avec Anne de Fornel la première intégrale des mélodies de Nadia et Lili Boulanger. En 2025 sort son disque solo, *Northern Light*, toujours avec Correspondances. La même année, elle est couronnée Artiste lyrique aux Victoires de la musique classique et Personnalité musicale par le Syndicat de la critique.

Paul-Antoine Bénos-Djian

Lauréat du prix HSBC 2017 au Festival d'Aix-en-Provence, le contre-ténor français Paul-Antoine Bénos-Djian se forme au Centre de musique baroque de Versailles et au Conservatoire

national supérieur de Paris. Parmi les temps forts de la saison 2025-26, citons le rôle-titre dans *Orlando* à l'Opéra de Lausanne, Endimione (*La Calisto*) au Festival d'Aix-en-Provence, Ottone

(*Agrippina*) à l'Opéra de Rouen, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec Pygmalion, ainsi que *Le Messie* de Haendel à l'Opéra Royal de Versailles. En 2024-25, il interprète Ulysse (*Polifemo*) à l'Opéra de Lille et au Château de Versailles. En concert, il chante le rôle-titre de *Tamerlano* sous la direction de René Jacobs avec le Freiburger Barockorchester, Trasemedo (*La Mérope*) avec l'Akademie für Alte Musik Berlin, et se produit avec Le Poème Harmonique et Café Zimmermann. Ses engagements 2023-24 incluent Ottone (*L'incoronazione di Poppea*) à l'Opéra de Rennes et à l'Oper Köln, Ulysse (*Polifemo*) à l'Opéra national du Rhin sous la direction d'Emmanuelle Haïm, un récital Vivaldi avec Café Zimmermann, le rôle-titre dans *Il Mitridate Eupatore* de Scarlatti au Concertgebouw et le *Messiah* de Haendel avec Accentus et Laurence

Equilbey à La Seine Musicale, à l'Opéra national du Capitole de Toulouse et au Palau de la Música, entre autres. Parmi ses précédents rôles figurent Oberon (*A Midsummer Night's Dream*) à l'Opéra de Rouen, Athamas (*Semele*) à l'Opéra de Lille, Farnace (*Mitridate*) à la Staatsoper Berlin, Alessandro (*Tolomeo*) avec Il Pomo d'Oro au Teatro Real ou encore ses débuts à la Comédie-Française dans *La Nuit des rois*. Plus récemment, il s'est produit au Bolchoï dans le rôle de Polinesso (*Ariodante*) sous la direction de Gianluca Capuano, et a interprété Didymus (*Theodora*) avec Il Pomo d'Oro au Theater an der Wien, au Théâtre des Champs-Élysées et à La Scala de Milan, Nireno (*Giulio Cesare*) également au Théâtre des Champs-Élysées et Ottone (*L'incoronazione di Poppea*) pour le Festival d'Aix-en-Provence.

Laurence Kilsby

En 2025-26, le ténor britannique Laurence Kilsby fait ses débuts au Festival de Glyndebourne dans le rôle du Novice de *Billy Budd*, chante Lurcanio dans *Ariodante* à l'Opéra de Versailles et retrouve les BBC Proms avec le BBC Symphony Orchestra sous la direction de Sakari Oramo. Il interprète la *Passion selon saint Matthieu* avec le Concertgebouworkest et Klaus Mäkelä, part en tournée au Royaume-Uni avec la *Serenade for Tenor, Horn and Strings* de Britten aux côtés de la Sinfonia of London et de John Wilson. En concert, il fait ses débuts américains avec

l'Orchestra of St. Luke's dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven dirigée par Raphaël Pichon. Poursuivant sa collaboration régulière avec Raphaël Pichon et l'ensemble Pygmalion, Laurence Kilsby participe à une tournée de la *Passion selon saint Matthieu* et à des concerts au Festival d'Adélaïde. Il part également en tournée avec *Theodora* de Haendel aux côtés du Jupiter Ensemble, et se produit en récital avec la pianiste Ella O'Neill à la Fundación Juan March de Madrid, ainsi qu'au Théâtre de l'Athénée à Paris. Leur premier album commun, *Awakenings*, est

paru la saison dernière. Parmi les engagements récents de Laurence Kilsby figurent des apparitions à l'Opéra national de Paris, à l'Opéra national du Rhin, à l'Opéra-Comique, ainsi qu'aux festivals d'Aix-en-Provence et d'Innsbruck, de même que des collaborations avec le Rotterdam Philharmonic, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Radio France et le RTÉ National Symphony Orchestra. Diplômé du Curtis

Institute of Music et ancien ABRSM Vocal Scholar au Royal College of Music, Laurence Kilsby a été membre de l'Académie de l'Opéra national de Paris en 2022-23. Il a remporté le premier prix du Wigmore Hall/Bollinger International Song Competition (2022) ainsi que du Concours Cesti (Innsbrucker Festwochen der Alten Musik), après avoir reçu le Kathleen Ferrier Society Bursary for Young Singers.

Zachary Wilder

Le ténor américain Zachary Wilder collabore avec *Pygmalion*, *Les Arts Florissants*, *L'Arpeggiata*, *Les Talens Lyriques*, *Le Concert d'Astrée*, le Boston Early Music Festival Orchestra ainsi que le Bach Collegium Japan. Avec la Nederlandse Bachvereniging, il est invité chaque année pour une tournée, où il chante en 2022 le rôle de l'Évangéliste de *l'Oratorio de Noël* sous la direction de Christophe Rousset. Il explore un répertoire plus tardif avec le Royal Philharmonic Orchestra, le San Francisco Symphony ou le St. Louis Symphony Orchestra. Mentionnons *On Wenlock Edge* de Vaughan Williams et *Nocturne* de Britten avec le Charlottesville Symphony, puis *200 Motels* de Frank Zappa au Festival Musica de Strasbourg et à la Cité de la musique. Zachary Wilder incarne l'Esprit de Lumière dans *Le Dit du Genji* au Kabukiza Theatre de Tokyo, porté par Ebizô Ichikawa. Les saisons passées ont été marquées par la tournée Monteverdi 450 (Sir John Eliot Gardiner) et *Radamisto* de Haendel avec

Il Pomo d'Oro dirigé par Francesco Corti, avec qui il collabore régulièrement : *The Fairy Queen* de Purcell en 2023, puis *Armide* de Lully à Drottningholm et une tournée de la *Passion selon saint Matthieu* avec le Freiburger Barockorchester en 2024. Zachary Wilder a triomphé dans la résurrection de *l'Orfeo* de Sartorio à l'Opéra de Montpellier sous la direction de Philippe Jaroussky (mise en scène de Benjamin Lazar). Il aborde le répertoire mozartien aux côtés de Raphaël Pichon dans *Le nozze di Figaro* à Boston avec la Handel and Haydn Society, et sous la direction de Christina Pluhar dans *Il re Pastore* au Mozarteum de Salzbourg. En 2024-25, citons *Le lacryme di Eros* (rôle de Pastore) avec Pygmalion et Raphaël Pichon dans la mise en scène de Romeo Castellucci à l'Opéra d'Amsterdam. Zachary Wilder a enregistré *L'Orfeo* (Naïve), *Il ritorno d'Ulisse in patria* et *A Room of Mirrors* (Gemelli Factory) avec I Gemelli, ainsi qu'*Eternità d'Amore* (La Música) avec Josep Maria Martí Duran.

Christian Immler

Le baryton-basse germano-suisse Christian Immler a étudié avec Rudolf Piernay et a remporté le Concours international Nadia et Lili Boulanger à Paris. Son expérience lyrique s'étend de Sénèque de Monteverdi au Commandeur et orateur de Mozart, en passant par Rocco de Beethoven, Fasolt de Wagner et Musiklehrer de Strauss. En concert, il a interprété la *Huitième Symphonie* de Mahler avec le Minnesota Philharmonic, les *Kindertotenlieder* avec l'Orchestre philharmonique national de Hongrie, *Elijah* de Mendelssohn avec l'OAE, la *Symphonie lyrique* de Zemlinsky avec l'Orchestre national de France et la *Prager Symphonie* de Glanert avec l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam. Christian Immler a travaillé avec des

chefs d'orchestre tels que Nikolaus Harnoncourt, Herbert Blomstedt, René Jacobs, Semyon Bychkov, Marc Minkowski, Masaaki Suzuki, Raphaël Pichon, Christophe Rousset, Daniel Harding, Kent Nagano, Leonardo García Alarcón, Laurence Equilbey, James Conlon, Philippe Herreweghe et William Christie. Récitaliste passionné, il a été invité par le Wigmore Hall, la Frick Collection et la Philharmonie de Paris. Ses plus de soixante enregistrements ont été récompensés par des prix tels qu'une nomination aux Grammy Awards et plusieurs Diapason d'or. Christian Immler est titulaire d'un doctorat en musicologie. Il enseigne et est régulièrement sollicité pour donner des master-classes dans le monde entier.

Richard Wilberforce

Chef de chœur, compositeur et contre-ténor britannique, Richard Wilberforce a été nommé chef principal du Chœur de l'Orchestre de Paris en septembre 2023, succédant au binôme formé par Marc Korovitch et Ingrid Roose. Après avoir été formé au St John's College de Cambridge et au Royal College of Music, où il a reçu plusieurs prix en direction de chœur et en chant lyrique notamment, Richard Wilberforce a été directeur du Hallé Youth Choir pendant cinq ans. Jusqu'à sa prise de fonction en 2018 comme directeur

musical du Cambridge University Symphonic Chorus, il a occupé les fonctions de chef de chœur du Chœur philharmonique de Leeds, puis celles de chef de chœur et directeur artistique des Exon Singers et de directeur artistique associé des English Voices. En 2023, il a pris les fonctions de chef de chœur du Concert d'Astrée aux côtés d'Emmanuelle Haïm. Comme chef de chœur invité, il a collaboré avec de nombreux ensembles, tels qu'Accentus, le Chœur de Radio France, Pygmalion, Les Métaboles, le Chœur de

l'Opéra de Lyon, le BBC Symphony Chorus et le London Philharmonic Choir. Entre 2017 et 2024, il a travaillé au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, où il a dirigé le Jeune Chœur de Paris et l'Ensemble vocal de la Maîtrise de Paris, et y a également enseigné la direction de chœur. Sa carrière de contre-ténor l'a mené dans

les plus belles maisons d'opéra d'Europe, dont le Staatsoper Unter den Linden de Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole de Toulouse et le Grand Théâtre de Provence. Il a chanté pendant dix ans avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Ses compositions sont publiées par Boosey & Hawkes.

Raphaël Pichon

Raphaël Pichon commence son apprentissage musical à travers le violon, le piano et le chant. Jeune chanteur, il se produit sous la direction de Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman ou encore au sein des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain. En 2006, il fonde Pygmalion, chœur et orchestre sur instruments d'époque. Parmi les projets marquants de ces dernières années, citons la création de *Trauernacht* sur des musiques de Bach, mise en scène par Katie Mitchell (2014), la redécouverte de *L'Orfeo* de Rossi à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra royal de Versailles (2016), les *Vêpres de la Vierge* avec Pierre Audi (Holland Festival, BBC Proms, Chapelle royale de Versailles, Festival Bach de Leipzig), une version scénique d'*Un requiem allemand* par Jochen Sandig dans la base sous-marine de Bordeaux, les productions scéniques de *La Flûte enchantée* par Simon McBurney (2018), du *Requiem* de Mozart avec Romeo Castellucci (2019) et de *Samson*, libre création autour de l'opéra perdu de Rameau, avec Claus Guth

(2024) au Festival d'Aix-en-Provence, de *Lakmé* (2022) et de *L'Autre Voyage* sur des musiques de Schubert (2024) à l'Opéra-Comique. En 2020, il crée le festival Pulsations à Bordeaux. À partir de 2024, il entame avec Pygmalion le projet *Les Chemins de Bach*, grand voyage à pied et à vélo entre Arnstadt et Lübeck. Comme chef invité, Raphaël Pichon dirige le Freiburger Barockorchester, Musicaeterna, la Scintilla de l'Opéra de Zürich, la Handel and Haydn Society de Boston, le Mozarteum Orchester, et dernièrement l'Orchestra of St. Luke's au Carnegie Hall. La saison 2025-26 marque ses débuts à l'Opéra de Paris ainsi qu'avec les Berliner Philharmoniker et avec le Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam. Ses enregistrements sont publiés sous le label harmonia mundi (*Libertà!* autour de chefs-d'œuvre méconnus de Mozart, les *Motets*, la *Passion selon saint Matthieu* et la *Messe en si* de Bach, les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, le *Requiem* de Mozart et tout dernièrement, la *Passion selon saint Jean* de Bach).

Pygmalion

Pygmalion, chœur et orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz. À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (les *Passions* de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Messe en ut mineur* de Mozart et son *Requiem*, les *Vêpres* de Monteverdi, *Elias* de Mendelssohn), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en lumière les faisceaux de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'Amore* qui évoque la naissance de l'opéra à la cour des Médicis, *Enfers* ou *Mein Traum* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle *Bach en sept paroles* à la Philharmonie de Paris, ou encore *Libertà!* qui retrace les prémices du *dramma giocosso* mozartien. L'ensemble s'est ainsi créé une identité singulière dans le paysage

musical international. Pour les œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnsen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq, Cyril Teste, Clément Cogitore ou encore Michel Fau. En résidence à l'Opéra national de Bordeaux, Pygmalion développe depuis quelques années une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous, le Kiosque Pygmalion. En 2020, en pleine pandémie de covid-19, Pygmalion lance à Bordeaux le festival Pulsations. Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Opéra royal de Versailles, Opéra-Comique, Opéra de Paris, Aix-en-Provence, La Chaise-Dieu, Toulouse, Nancy...) et internationales (Hambourg, Cologne, Francfort, Essen, Salzbourg, Vienne, Amsterdam, Bruxelles, Barcelone, Pékin, Hong Kong, etc.). Pygmalion enregistre pour harmonia mundi depuis 2014.

Pygmalion est en résidence à l'Opéra National de Bordeaux. Il est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux, le Département de la Gironde, la région Nouvelle-Aquitaine et le Centre national de la musique. Ensemble associé à l'Opéra-Comique (2023-2027), Pygmalion reçoit le soutien de Château Haut-Bailly, mécène d'honneur de l'ensemble. Pygmalion est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé et est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS) et de Scène Ensemble. Fondation d'Entreprise Société Générale, Eren Groupe, Xavier Moreno et Alain Rauscher sont mécènes de Pygmalion.

ORCHESTRE 1

Violons 1

Sophie Gent
Yoko Kawabuko
Sophia Prodanova

Violons 2

Ravenna Lipchik
Béatrice Linon
Yukiko Tezuka

Altos

Marta Paramo
Charlotte Gerbitz

Violoncelle

Antoine Touche*

Viole de gambe

Julien Léonard

Contrebasse

Thomas De Pierrefeu*

Flûtes

Georgia Browne
Raquel Martorell Dorta (et flûte
à bec 1)

Hautbois

Jasu Moisis
Lidewei de Sterck

Basson

Evolène Kiener

Orgue

Mathieu Boutineau*

Théorbe

Thibaut Roussel*

ORCHESTRE 2

Violons 1

Louis Creac'h
Roldan Barnabe Carrion
Paul Monteiro

Violons 2

Izleh Henry
Julie Friez
Ugo Gianotti

Altos

Anna Sypniewski
Katherine Goodbehere

Violoncelle

Cyril Poulet

Viole de gambe

Garance Boizot

Contrebasse

Hugo Abraham

Flûtes

Jonty Coy
Clémence Bourgeois

Hautbois

Gabriel Pidoux
Jon Olaberria (et flûte à bec 2)

Basson

Josep Casadella

Orgue et clavecin

Ronan Khalil*

*continuo

CHCEUR 1

Sopranos

Armelle Cardot
Adèle Carlier
Nadia Lavoyer
Eugénie de Padirac
Julie Roset

Altos

Lewis Hammond
Marie Pouchelon
Lucile Richardot

Ténors

Guillaume Gutierrez
Laurence Kilsby
Randol Rodriguez

Basses

Geoffroy Buffière
Ilia Mazurov
Ahmed Gomez Perez
Alvaros Valles

Marie Planinsek
Marie Théoleyre
Clémence Vidal
Maïlys de Villoutreys

Ténors

Constantin Goubet
François-Olivier Jean
Zachary Wilder

Altos

Corinne Bahuaud
Yann Rolland
Paul-Antoine Bénos-Djian

Basses

Paul-Emile Burgevin
Christian Immler
Louis-Pierre Patron
Emmanuel Vistorky

CHŒUR 2

Sopranos

Camille Allérat

Chœur d'enfants et de jeunes de l'Orchestre de Paris

Crée en 1976 sous l'impulsion de Daniel Barenboim, le Chœur de l'Orchestre de Paris a successivement été dirigé par Arthur Oldam (1976-2002), Didier Bouture et Geoffroy Jourdain (2002-2010), Lionel Sow (2011-2021) et le binôme Marc Korovitch et Ingrid Roose (2022-2023). Depuis septembre 2023, Richard Wilberforce a repris la direction du Chœur dans la continuité du travail mené ces dix dernières années. C'est au total plus de 350 enfants, jeunes et adultes amateurs qui défendent avec passion les grandes œuvres du répertoire symphonique, choral et *a cappella*. Les formations qui composent le Chœur de l'Orchestre de Paris touchent plusieurs générations de chanteurs. Le Chœur d'enfants (130 chanteurs âgés de 9 à 14 ans) et

le Chœur de jeunes (50 chanteurs de 15 à 18 ans), organisés sur le temps extrascolaire en partenariat avec trois conservatoires parisiens (6^e, 13^e et 19^e) et le Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve, complètent ce grand ensemble. Sous la direction des chefs de chœur associés (Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo, Evann Loget-Raymond, Brigitte Coppola), ces jeunes chanteurs reçoivent un enseignement hebdomadaire complet dans leur conservatoire et se réunissent mensuellement à la Philharmonie de Paris pour des week-ends de répétitions. Les concerts représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé.

Richard Wilberforce,
chef de chœur

Rémi Aguirre Zubiri,
Edwin Baudo, Brigitte Coppola
et **Evann Loget-Raymond,**
chefs de chœur associés

Paula Achache
Anna Antiphon
Anna Baudo
Lina Benaissa
Alia Bolognino

Joséphine Cedro Janvier
Agathe Charbonneau
Anabelle Chartier
Eliana Coulibaly
Béryl Cudennec
Marthe Darmena
Mila Delefosse
Marilou Drosne
Hortense Fety Costa
Amalia Foliard Pioche
Mathilde Giroud Hossler
Isaure Hauchard
Cheng Ling Jia

Astrid Joulie
Louise Lebret
Quitterie Lerigoleur
Glorya Makamba
Camille Marsac
Coline Martinez
Elisa Mavroidis
Salomé Missong
Anne-Lise Pailllocher
Eulalie Peaucelle
Valerian Rodini
Iris Roussel

À VOS
AGENDAS !

SAISON 26/27

VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LA PROGRAMMATION DE NOTRE SAISON 26/27 EST EN LIGNE.

JEUDI 9 AVRIL À 12 H ————— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS.

JEUDI 16 AVRIL À 12 H ————— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

MARDI 5 MAI À 12 H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 18 MAI À 12 H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PLAYING

UNE ODYSSEE IMMERSIVE

WITH

AVEC YUJA WANG

FIRE

RÉALISÉ PAR PIERRE-ALAIN GIRAUD

RAVEL, DEBUSSY, LISZT, BACH, BRAHMS, STRAVINSKI, PROKOFIEV, CHOPIN

**EXPÉRIENCE
EN RÉALITÉ VIRTUELLE**
DU 14.11.25 AU 03.05.26



MUSÉE DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

* ENTRE LES FLAMMES



Licenses R-2022-004254, R-2022-003944, R-2021-015751, R-2021-013749, Illustration: Gaëlle Fréberkötter, P0606 © Bertrand Schmitt.

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Baro, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

GRATUIT ET EN HD

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS

Mécène historique de la Philharmonie de Paris, la Fondation Société Générale contribue à son rayonnement en soutenant, depuis sa création, sa programmation musicale et ses initiatives artistiques, éducatives et sociales.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSUMING**

MECÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



PAPREC

DEMAIN

P H E
PARIS HERIENS EUROPE



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

